

MARCHER SUR L'EAU BLANCHE

>Marie-Claire Raoul

Artiste

>Caroline Denos

Chorégraphe et danseuse contemporaine

Projet porté par l'association Espace d'apparence :

www.espacedapparence.fr

Instagram : [@espace.d.apparence](https://www.instagram.com/espace.d.apparence)

Le processus de conception de la sculpture « Marcher sur l'eau blanche » sera montré et décrit par Marie-Claire Raoul et évoqué dans une performance dansée de Caroline Denos. Cette mise en relation entre arts visuels et performatifs illustrera les forces et résistances qui induisent ou empêchent les déplacements, évolutions et progressions d'une pensée artistique aboutissant à la réalisation effective d'une œuvre. Elle témoignera de l'enchevêtrement de schémas mentaux avec des connaissances scientifiques et techniques, des archives ou des témoignages.

La sculpture « Marcher sur l'eau blanche » a été conçue et réalisée en 2022 lors de la résidence d'artistes « De la nature » organisée par l'association Espace d'apparence.

Il s'agissait lors de cette résidence d'établir un dialogue avec des chercheurs-euse-s, des scientifiques ou des professionnel-le-s des espaces naturels afin d'interroger la notion de nature, en investissant le territoire brestois.

Marie-Claire Raoul a choisi de travailler sur le vallon du Stang-Alar. Elle a établi des échanges avec le philosophe Yan Marchand, le botaniste Loïc Delassus, phytosociologue au Conservatoire botanique national de Brest (CBNB), l'écologue Sylvie Magnanon, directrice scientifique du CBNB. Son souhait de réaliser une œuvre végétale installée en extérieur dont l'évolution se poursuivrait après son implantation l'a amenée à travailler avec les techniciens des services Espaces verts et Ecologie urbaine de la Métropole brestoise ainsi qu'avec Christian Guérin, vannier osiériste en centre Bretagne.

Confirmé par des recherches cartographiques, le témoignage oral de l'existence d'un ancien étang à l'emplacement actuel de la prairie de Palaren a suscité la conception de la sculpture « Marcher sur l'eau blanche ».

Constituée de perches de saule vivant, celle-ci rappelle par sa forme au sol cette étendue d'eau alimentée par le ruisseau du Stang-Alar qui se nommait alors Dour gwenn, c'est-à-dire en breton Eau blanche. Installée sur la prairie humide de Keravilin, elle suggère les métamorphoses du paysage et interroge notre perception de ce qui est naturel. En effet, la prairie de Palaren qui nous semble un vestige authentique d'une zone humide est en réalité une reconstitution sur du remblai. La sculpture pointe par ailleurs le rôle des zones humides en milieu urbain comme réponse aux enjeux du changement climatique. Sa biodiversité a été explorée lors d'une rencontre publique avec David Noguès, de l'association Bretagne vivante.

Perspectives : Le processus dynamique d'interactions théoriques, pratiques et humaines ayant précédé ou suivi la naissance de la sculpture « Marcher sur l'eau blanche » souligne les différences ou similitudes de questionnements et de méthodes lors de conduites artistiques, scientifiques ou techniques. Si ce processus montre l'intérêt et la fécondité de telles confrontations, il dévoile aussi les difficultés de les faire jouer ensemble.

Un nouveau projet doit être mis en place au printemps-été 2023 sur le territoire des Abers. Il portera sur l'évolution d'un cours d'eau proche de l'estran et de l'Aber Benoît, dont seules persistent des traces fluctuantes et fragiles.

Bibliographie :

B/B. *Installations paysagères. Catalogue des travaux de Bruni/Babarit 1988-1999*. Galerie Absidial et Marc Babarit, 1999.

ARDENNE, Paul. *Un art écologique. Création plasticienne et anthropocène*. Lormont : Le bord de l'eau, 2019. La muette.

AUFFRET, Gérard. *La mer est là. De la naissance des océans aux abers de demain*. Ploudalmézeau : Éditions Label LN, 2010.

BEAUVAIS, Michel. *Cabanes. 50 plans détaillés pour construire sa cabane (pas forcément au Canada)*. Vanves : Hachette Pratique, 2019.

BLANC, Nathalie. *Ecoplasties. Art en Environnement*. Paris : Manuella éditions, 2010.

BRUNI, Gilles. *Le jardinier, la pelleuse et l'artiste*. Brest : Zédélé éditions et le Domaine départemental de Chamarande, 2011.

BRUNI, Gilles. *Le Camp de l'Ermitage*. Brest : Zédélé éditions et La Pomme à tout faire, 2019.

CLÉMENT, Gilles. *Le Jardin en mouvement. De La vallée au champ via le parc André-Citroën et le jardin planétaire*. Paris : Sens et Tonka, 2007. Architecture.

DESCOLA, Philippe. *Par-delà nature et culture*. Paris : Gallimard, 2005. Bibliothèque des sciences humaines. DIBBETS, Jan. *Domaine d'un rouge-gorge / Sculpture 1969*. Brest : Zédélé éditions, 2014.

GARAUD, Colette. *L'idée de nature dans l'art contemporain*. Paris : Flammarion, 1993.

HALLÉ, Francis. *Mais d'où viennent les plantes*. Arles : Actes sud, 2019. Nature.

LUCRÈCE. *La nature des choses*. Paris : Gallimard, 2015. Folio Essais.

MAGNANON, Sylvie. *Les botanistes*. Paris : L'Harmattan, 2021.

PENONE, Giuseppe. *Respirer l'ombre*. Paris : École nationale des Beaux-Arts de Paris, 2019.

PENONE, Giuseppe. *Transcription musicale de la structure des arbres*. Paris : Bernard Chauveau Édition, 2012. Couleurs Contemporaines.

PLUMWOOD, Val. *Réanimer la nature*. Paris : Presses Universitaires de France, 2020.

Biographies :

Par le biais d'une pratique pluridisciplinaire (installation, photographie, peinture, travaux d'aiguilles, montage numérique), la plasticienne **Marie-Claire Raoul** s'attache à révéler des interactions possibles entre des traces mémorielles, objectives ou mentales. En 2019, elle co-crée l'association Espace d'apparence pour initier des propositions alliant recherche, expérimentation et transmission. Dans ce cadre, elle imagine depuis 2021 avec l'artiste Marie-Michèle Lucas le programme « De la nature » qui réunit sur la métropole brestoise et le pays des Abers scientifiques, expert-e-s et artistes autour de la notion de Nature. La sculpture végétale « Marcher sur l'eau blanche » installée sur une prairie humide dévoile une rivière disparue rematérialisée par l'entremise de deux lignes de saules qui écrivent dans l'espace une plongée vers les mondes souterrains.

www.marieclaireraoul.fr

Instagram : [@marieclaireraoul](https://www.instagram.com/marieclaireraoul)

Caroline Denos est danseuse contemporaine et chorégraphe basée à Brest. Sa danse est emprunte d'intuition, de sensible et de générosité avec une part belle à la transmission et aux rencontres en tout genre. Elle intervient auprès de divers publics et travaille avec des structures de la région (L'Articoche, Cad Plateforme, Escabelle, Les Pieds nus, Danse à tous les étages, SMAC La Carène, CAC Passerelle, l'UBO, Lola Gatt). Après avoir esquissé deux soli en 2016 (*Mother*) et en 2018 (*Boom*), elle est actuellement au travail sur deux créations chorégraphiques et musicales (*Larsen/Sans Fond* et *Batée ou le B.A-BA*) avec le musicien François Joncour. Elle avait réalisé en 2019 une performance en résonance avec la série photographique de Marie Claire Raoul « Je voudrais aller me promener dans les bois ».